

« La prépa de La Bruyère est réputée pour son excellence, mais elle est aussi bien plus humaine qu'ailleurs. »

Pauline, 24 ans, promotion 2017, traductrice et écrivaine

- Bac **S** Spécialité **SVT**, section **euro** anglais, Lycée Alphonse Daudet, Nîmes
- Hypokhâgne, 1 khâgne : La Bruyère, Versailles, Spécialité **Anglais**, ESIT, sous-admissible
- Parcours : **L3** de LLCER Anglais à Paris 4 et Erasmus à l'**Université de Warwick** (UK) puis **Master de traduction** à l'**ESIT** (Paris 3) (2018-2020)
- Parcours actuel : stage de terminologie à l'OTAN / traduction freelance
- **Projet** : traductrice salariée en organisation internationale ou en entreprise

1/ En quoi la khâgne Spécialité Anglais du lycée La Bruyère à Versailles a-t-elle été un tremplin pour la suite de votre parcours ?

Ces deux années m'ont formée intellectuellement. J'y ai acquis une large culture générale mais aussi **l'art d'être efficace et rigoureuse** dans mon travail et de toujours chercher à me perfectionner. La classe préparatoire, si elle a mis mes nerfs à rude épreuve, m'a appris à faire preuve d'exigence envers moi-même et à ne pas me laisser démonter. J'y ai gagné **endurance et confiance** en moi. J'ai ainsi obtenu ma licence et mon master sans encombre, ai découvert le monde des organisations internationales et **j'ai même publié un roman**. Aujourd'hui, j'exerce le travail qui me plaît, et j'évolue dans un environnement **stimulant et gratifiant**. Je continue à mettre en pratique la rigueur enseignée en prépa, mais je regrette de ne plus apprendre. Cinq ans après la fin de ma khâgne, **je n'ai pas retrouvé**

pareille émulation intellectuelle ailleurs.

2/ Qu'est-ce qui selon vous fait la force de ce cursus ?

Les classes préparatoires de La Bruyère sont réputées pour leur **excellence**, mais elles sont aussi **bien plus humaines** qu'ailleurs. On y est comme **dans un cocon**. Une bonne **ambiance**, des professeurs **bienveillants**, un enseignement de **qualité**. Une place à l'**internat** permet d'éviter de perdre son temps dans les transports et de s'isoler dans son travail en tissant des liens avec des étudiants qui vivent la même expérience que vous. À la Bruyère, on ressent peu l'esprit de compétition car la priorité des élèves n'est pas nécessairement l'ENS, ce qui n'empêche pas les étudiants de **réussir** dans les voies auxquelles ils aspirent. Ainsi, bien que **la préparation se centre sur le concours des ENS** (ce que j'ignorais à mon entrée en prépa), des options permettent de se préparer à bien d'autres concours.

3/ Quels conseils donneriez-vous à des candidats intéressés par cette formation ?

La Bruyère n'a pas la notoriété d'autres lycées, mais, au moment de faire vos vœux, n'oubliez pas que les statistiques ne sont que des indications. La prépa est avant tout un travail, un cheminement **personnels**. À la Bruyère, la pression est, certes, moindre, mais **les enseignants soutiennent toujours** ceux qui veulent réussir et qui sont prêts à s'en donner les moyens. J'ai ainsi pu compter sur **des professeurs formidables** qui m'ont accompagnée jusqu'à la fin et **sans qui je n'aurais certainement pas atteint mes objectifs** : j'ai été sous-admissible à l'ENS et j'ai réussi le concours de l'ESIT.